SCHILLING, Heinz, SCHORN-SCHÜTTE, Luise,
MÖRKE, Olaf, *Ausgewählte Abhandlungen zur
europäischen Reformations- und Konfessionsgeschichte*

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1205>

DOI : 10.4000/ifha.1205

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « SCHILLING, Heinz, SCHORN-SCHÜTTE, Luise, MÖRKE, Olaf, *Ausgewählte Abhandlungen zur europäischen Reformations- und Konfessionsgeschichte* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2002, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1205> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1205>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

SCHILLING, Heinz, SCHORN-SCHÜTTE, Luise, MÖRKE, Olaf, *Ausgewählte Abhandlungen zur europäischen Reformations- und Konfessionsgeschichte*

Christophe Duhamelle

- 1 Présente-t-on encore H.S. ? Le Bulletin l'a fait plus d'une fois (BullMHFA, 17, 1988, p. 121-122 ; 19, 1989, p. 164-165 ; 29, 1994, p. 29-33) et il serait présomptueux de recommencer. H.S. est bien sûr l'homme de la « confessionnalisation » (l'article programmatique « classique » de 1988 est là, p. 504-540), ce concept-étendard, brandi à maintes occasions, parfois par des mains malhabiles, constamment dénoncé, critiqué, nuancé (y compris, plus récemment, par H.S. lui-même ; voir le « plaidoyer pour une double perspective macro- et micro-historique » de 1997, p. 632-645), vite enterré par des épigones carnassiers, toujours renaissant dans des domaines nouveaux, en définitive incontournable, et plus complexe chaque jour. H.S. est plus largement l'homme des synthèses, aux Fußnoten légendaires, un historien qui parvient à insérer, sans les mutiler, les études de cas dans un cadre conceptuel souple, un débateur pugnace (les lecteurs attentifs de la Historische Zeitschrift auront par exemple apprécié, ces dernières années, ses échanges avec les deux Schmidt, Heinrich Richard et Georg), mais un interlocuteur chaleureux et ouvert, précis et attentif.
- 2 Deux autres caractéristiques, plus spécifiquement allemandes, doivent également retenir l'attention. H.S. est tout d'abord un des premiers grands modernistes outre-Rhin ; son combat constant pour subsumer sous un concept les caractéristiques sociétales de ce temps participe d'un procès en légitimité que la période moderne n'a pas encore complètement gagné en Allemagne, car elle fut longtemps coincée entre les feux de la Réforme et les prolégomènes de la modernité et vouée aux gémonies en raison de la domination étrangère, de l'émiettement étatique et des catastrophes

abrutissantes. Il n'y avait donc pas de chaires spécifiquement consacrées à l'époque moderne avant les années 1960. Le caractère militant, parfois un peu autiste, de certains courants historiographiques qui commencent seulement à marier leurs résultats (réhabilitation du Saint-Empire, micro-histoire, et confessionnalisation) ne prend tout son relief que replacé sur cet arrière-plan institutionnel et scientifique. C'est en outre une autre spécificité universitaire allemande que H.S. a fortement contribué à ébranler : l'autonomie de l'histoire religieuse, dont les bastions restaient les facultés de théologie, ce qui entraînait une répartition (en bonne partie tacite) des thèmes, des méthodes et des dépôts d'archives. En proposant de lier le religieux au social et au politique, H.S. a fortement contribué à faire tomber ces barrières, non sans polémiques, voire quelques outrances de part et d'autre, mais en établissant un dialogue sur lequel il semble désormais impossible de revenir.

- 3 Cette figure majeure de l'historiographie allemande n'a – serait-on tenté de dire – que soixante ans. C'est à cette occasion qu'ont été rassemblés 20 articles dont la publication originale s'étend de 1975 à 1999 et qui sont réunis sous quatre thèmes illustrant la diversité des intérêts de H.S. : la caractérisation de la Réforme ; le « républicanisme en Europe » ; la bourgeoisie aux Pays-Bas et dans l'Allemagne du Nord-Ouest ; la confessionnalisation et les identités nationales. Il a fallu aux éditeurs beaucoup éliminer (H.S. est un auteur prolifique) et renoncer bien sûr aux grandes synthèses sur l'histoire allemande et européenne. Le bouquet est tout de même copieux, et donne l'occasion à toute bonne bibliothèque d'acquérir ainsi un recueil équilibré qui reflète, d'une manière souvent plus acérée que ses livres généraux, les convictions d'un des plus grands historiens allemands du XXe s.
- 4 Christophe DUHAMELLE